



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 18 (1982), p. 37-44

Gérard Troupeau

Un traité d'Ibn al-Rāhib sur «l'avènement du monde».

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

UN TRAITÉ D'IBN AL-RĀHIB SUR «L'AVÈNEMENT» DU MONDE

Gérard TROUPEAU

Jusqu'à ces dernières années, l'écrivain copte Pierre Ibn al-Rāhib⁽¹⁾ n'était connu, en Occident, que par une partie remaniée de son œuvre historique, dont le savant orientaliste maronite Abraham Ecchellensis avait publié, au XVII^e siècle, une première traduction latine, sous le titre de *Chronicon Orientale*⁽²⁾. Et c'est cette même partie que Joseph-Simon Assemani traduisit à nouveau, en latin, au XVIII^e siècle⁽³⁾, et que Louis Cheikho édita, avec une troisième version latine, au XIX^e siècle⁽⁴⁾.

Mais depuis 1975, grâce à la publication de la thèse de M. Adel Sidarus⁽⁵⁾, la vie et l'œuvre de cet important auteur égyptien du XIII^e siècle nous sont mieux connues. Fils d'un fonctionnaire de l'administration ayyoubide, Abū Chākir Ibn al-Rāhib Buṭrus naquit vers 1200, fut diacre de l'église d'al-Mu'allaqa au Vieux-Caire, et mourut vers 1290. Son œuvre comprend quatre ouvrages, dont les dates de composition sont connues avec certitude :

- 1) Le *Kitāb al-Tawārīḥ*, ouvrage de chronologie, en 1257;
- 2) Le *Kitāb al-Sullam*, vocabulaire copte-arabe, précédé d'une introduction grammaticale, en 1264;
- 3) Le *Kitāb al-Šifā'*, ouvrage d'exégèse christologique, en 1267-68;
- 4) Le *Kitāb al-Burhān*, somme théologique, en 1270-71⁽⁶⁾.

⁽¹⁾ Sur cet auteur, cf. G. Graf, *Geschichte der Christlichen Arabischen Literatur*, Città del Vaticano, 1947, t. II, p. 428-435.

⁽²⁾ Abraham Ecchellensis, *Chronicon orientale, nunc primum latinate donatum*, Paris, 1651.

⁽³⁾ Joseph-Simon Assemani, *Chronicon orientale Petri Rahebi, nunc nova interpretatione donatum*, Venise, 1729.

⁽⁴⁾ Louis Cheikho, *Petrus Ibn Rahib. Chronicon orientale*, in *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*, Beyrouth, 1903.

⁽⁵⁾ Adel Y. Sidarus, *Ibn ar-Rāhib's Leben und Werk, Ein Koptisch-arabischer Enzyklopädist der 7./13. Jahrhunderts*, Freiburg, 1975; cf. les comptes rendus de G. Troupeau, dans *Arabica*, XXIV (1977), p. 217, et de R.-G. Coquin, dans la *Revue de l'Histoire des Religions* (1977), p. 99-101.

⁽⁶⁾ A propos des manuscrits de cet ouvrage inédit, il convient de signaler que A. Sidarus a reconnu que les huit cahiers (fol. 43-122) contenus dans le manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris arabe 202, que j'avais identifiés

En plus de ces quatre grands ouvrages, on signale un petit traité philosophico-théologique sur « l'avènement » du monde et l'éternité du Créateur, attribué à Ibn al-Rāhib par un seul manuscrit, le Huntington 240, conservé à la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford ⁽¹⁾.

Cet opuscule comprend trois sections, dans lesquelles l'auteur établit successivement :

- 1) que le monde est advenu et qu'il ne peut être éternel, parce qu'il est particulier; par contre, que Dieu est éternel et qu'Il ne peut être advenu, parce qu'Il est universel;
- 2) que la cause et les effets sont finis et limités, donc advenus; que la cause des causes n'est ni éternelle, ni advenue; que Dieu est donc le Créateur des causes et des effets, par la faculté naturelle qu'Il leur donne d'être et de se corrompre;
- 3) qu'il est faux de dire que la permanence du monde dépend de la permanence de l'efficiencia du Créateur; mais qu'il faut dire que l'efficiencia de Dieu est volontaire et non naturelle, et que son effet est advenu dans le temps.

En réalité, ce traité n'est pas une œuvre originale d'Ibn al-Rāhib; c'est l'œuvre d'un compilateur anonyme qui a rassemblé trois extraits du *Kitāb al-Burhān*, la somme théologique d'Ibn al-Rāhib, qui comprend 50 Questions, chaque question étant divisée en un certain nombre de sections.

Les deux premières sections de notre traité sont tirées de la Question 1, intitulée : « Du composé, de l'essence et des attributs », qui comprend quatre sections. Grâce à l'incipit donné par Beeston, A. Sidarus ⁽²⁾ a observé que le texte de la 1^{re} section du traité est identique à celui de la 1^{re} section de la Question 1 (ms. du Vatican arabe 104, fol. 4 r^o). De même, grâce à une citation fournie par A. Sidarus ⁽³⁾, on peut déduire que le texte de la 2^e section du traité est identique à celui de la 2^e section de la Question 1 (ms. du Vatican arabe 104, fol. 5 r^o).

Le manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris arabe 202, ne débutant qu'à la Question 22, je n'ai pu m'en servir pour vérifier ces deux identifications. Mais, par contre,

comme étant une partie du *Kitāb al-Burhān*, appartiennent au manuscrit incomplet de la Bibliothèque Vaticane arabe 117 (cf. A. Sidarus, *op. cit.*, p. 152); ces cahiers renferment les Questions 22 à 41, avec une lacune de deux cahiers (entre les fol. 112 et 113), allant de la fin de la question 32 au début de la question 36.

⁽¹⁾ Sur ce manuscrit, cf. A.F.L. Beeston, « An important Christian Arabic Manuscript in Oxford », dans *Orientalia Christiana Periodica*, XIX (1953), p. 197-205.

⁽²⁾ A. Sidarus, *op. cit.*, p. 162-163.

⁽³⁾ A. Sidarus, *op. cit.*, p. 167.

je l'ai utilisé pour identifier le texte de la 3^e section du traité avec celui de la 5^e section de la Question 38 (fol. 122 r^o ligne 13 - fol. 122 v^o ligne 11). Cette question, qui comprend 7 sections, est intitulée : « De ce que le Créateur du monde est un, et que le monde est advenu et non éternel ».

Curieusement, le compilateur du traité attribue cette section au théologien musulman Faḥr al-Dīn al-Rāzī ⁽¹⁾, dont Ibn al-Rāhib reproduit, en effet, de très nombreux extraits dans son *Kitāb al-Burhān*. Mais ce passage n'est précisément pas de Faḥr al-Dīn, et c'est en vain qu'on le chercherait dans son *Kitāb al-'Arba'īna*. De même, dans le paragraphe de cette section commençant par la phrase : « A ces deux examens, s'en ajoute un troisième, celui de l'auteur », le compilateur a substitué le nom d'Ibn al-Rāhib au mot « auteur » (*muṣannif*), terme qu'Ibn al-Rāhib utilise pour se désigner lui-même, dans son ouvrage.

Le *Kitāb al-Burhān* étant inédit, je pense qu'il n'est pas sans intérêt de publier ce petit traité factice, qui fera mieux connaître l'œuvre d'Ibn al-Rāhib.

TRAITÉ D'IBN AL-RĀHIB SUR «L'AVÈNEMENT» DU MONDE
ET L'ÉTERNITÉ DU CRÉATEUR

*/ Première section : Ce qui est éternel est universel et ne possède pas de partie, alors / f. 110 r^o
que ce qui est advenu est particulier et ne possède pas de tout. Et puisqu'il est impossible
que ce qui est advenu soit universel, il est impossible qu'il soit éternel.*

*La preuve en est que nous ne trouvons pas une matière qui soit toute la matière; ni une
forme qui soit toutes les formes; ni un esprit qui soit tous les esprits; ni un corps qui soit
tous les corps; ni un ciel qui soit tous les cieux; ni une sphère qui soit toutes les sphères;
ni une étoile qui soit toutes les étoiles; ni un homme qui soit tous les hommes; ni un animal
qui soit tous les animaux; ni une plante qui soit toutes les plantes; ni une mer qui soit
toutes les mers; ni une montagne qui soit toutes les montagnes.*

*Or tout ce qui est associé avec autre chose, dans la similitude et la relation, est particulier
et non universel. Et puisqu'il est impossible que ce qui est advenu soit universel, il est
impossible qu'il soit éternel.*

*Quant à Dieu — Il est sublime! — Il est unique et non multiple; éternel et non advenu;
esprit et non corps; subtil et non épais; plus subtil que toute chose subtile; irréductible et
indivisible; Il contient tout et rien ne Le contient; Il circonscrit toute chose et rien ne Le*

⁽¹⁾ Abū 'Abdallāh Muḥammad Ibn al-Ḥaṭīb al-Rāzī (1149-1209); sur cet auteur, cf. G.-C. Anawati dans *EI*², II, 751-755.

circonscrit; Il est universel et non particulier; Il est le tout et Il est dans le tout; Il circonscrit le tout et il n'y a rien, dans le tout, qui Le circonscrive.

Il est donc établi que, du fait qu'il est impossible que ce qui est éternel soit particulier, ou qu'il possède une partie, il est impossible qu'il soit advenu. Et ce qui est advenu, du fait qu'il est impossible qu'il soit universel, ou qu'il possède un tout, il est impossible qu'il soit éternel.

* * *

Deuxième section : *Puisque l'effet est de la substance de la cause, il est impossible que l'éternel soit la cause de ce qui est advenu, encore moins son créateur. Les causes et les effets ne peuvent manquer d'être soit finis, soit infinis. S'ils sont infinis, il faut professer des causes et des effets advenus, qui n'ont pas de fin; or cela est faux, unanimement. S'ils sont finis, tout fini possède une limite qui le limite; or tout limité est advenu, donc tout fini est advenu.*

/ f. 110 v° *Quant à ceux qui professent que Dieu — Il est sublime! — est / la cause des causes, ce sont les philosophes matérialistes, qui nient l'existence de Dieu et qui professent l'éternité du monde, et certains légistes (musulmans).*

La cause des causes ne peut manquer d'être soit éternelle, soit advenue. Puisque l'effet est de la substance de la cause, il est impossible que la cause des causes soit éternelle. Si elle est advenue, cela est faux pour plusieurs raisons; la première est qu'il est impossible au néant de se donner l'existence avant d'exister; la seconde est que ce qui ne possède pas d'existence, ni de forme, il lui est impossible de se créer une existence, une forme et une quiddité; la troisième est que ce qui n'a pas de puissance, ni de vie, ni de parole, ni d'ouïe, ni de vue, il lui est impossible de se créer quelque chose de cela, en sorte qu'il serait advenu.

Il est donc établi que Dieu — Il est sublime! — est le Créateur des causes et de leurs effets, et Celui qui leur donne une faculté naturelle pour l'être et la corruption : ils subsistent tant que cette faculté subsiste, ils se corrompent lorsqu'elle se corrompt; elle est active et ils sont passifs, jusqu'au jour de la Résurrection.

Quant à la qualification de Dieu — Il est sublime! — par le Père et le Fils, le géniteur et l'engendré, la cause et l'effet, ces deux noms ne vont pas au-delà d'eux et ils ne se multiplient pas; ils n'augmentent pas et ils ne diminuent pas; l'engendrement du Fils par le Père est comme l'engendrement de la lumière et de la chaleur par le feu, sans séparation de temps ni disjonction : là où existe le feu, la lumière existe aussi.

C'est dans ce sens que les Pères, dans la sainte profession de foi, ont dit du Père et du Fils : « Lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré, non pas créé, égal au Père en substance ».

* * *

Troisième section : *L'Imām Fahr al-Dīn al-Rāzī, fils du prédicateur de Rayy, mentionne dans le « Livre des Quarante », à la question (X), que les philosophes prouvent l'état de l'effet par l'état de celui qui est efficient, alors que les légistes (musulmans) prouvent l'état de celui qui est efficient par l'état de l'effet, et que le différend entre eux est considérable, à cause de cet examen.*

Les philosophes professent l'éternité du monde et disent que l'éternité de la création est dépendante de l'éternité du Créateur⁽¹⁾; ils prouvent cela en disant : ce pourquoi il est efficient sur autrui, que ce soit son essence ou les caractères nécessaires de son essence, de la permanence de son essence | s'ensuit nécessairement la permanence de son efficience / f. 111 r° et la permanence de son effet.

Les légistes (musulmans) disent : puisqu'il est nécessaire, rationnellement, que le monde soit précédé par le néant, il s'ensuit nécessairement, que l'on dise que Dieu — Il est sublime! — donne l'existence après n'avoir pas été existant.

A ces deux examens, s'en ajoute un troisième, celui d'Ibn al-Rāhib, et qui est que tous les actes sont, soit naturels, soit volontaires. Tout acte naturel n'existe pas par la volonté, et ne procède pas d'un savoir, ni d'une sagesse, mais il existe par une faculté naturelle efficiente pour cet effet. Tout ce qui existe par une volonté et qui émane d'un savoir et d'une sagesse, il n'est pas exact d'expliquer sa cause par la nature.

Puisque Celui qui nécessite l'existence de Sa propre essence est qualifié par les attributs de la perfection, et qu'au nombre des attributs de la perfection, il y a le fait que Ses actes soient volontaires et non naturels, ne procédant pas d'une ignorance, mais procédant d'un savoir et d'une sagesse, il est impossible que Dieu — Il est sublime! — soit qualifié, dans Son essence et Ses actes, par la nature.

Et puisque Son efficience est volontaire et non naturelle, il s'ensuit nécessairement que « l'avènement » de l'effet soit situé dans un temps advenu, et c'est ce qui est recherché. Il est donc faux que l'effet soit permanent par la permanence de Celui qui est efficient, car il est faux de qualifier Dieu — Il est sublime! — et ses actes, par la nature.

Est achevé le traité d'Ibn al-Rāhib sur « l'avènement » du monde et l'éternité du Créateur.

(1) Le compilateur a omis ici une phrase qui figure dans le texte du *Kitāb al-Burhān* (Ms. Paris 202, fol. 122 r°) : « attendu qu'ils affirment qu'Il

produit nécessairement son effet et n'agit pas par savoir, puissance, volonté ni libre arbitre ».

مقالة لابن الراهب في حدث العالم وقدم الصانع

الفصل الأول : القديم كلي لا جزء^(١) له والمحدث جزئي لا كل له ولما امتنع أن يكون / ص ١١٠ أ المحدث كليا امتنع أن يكون قديما .

والدليل عليه أنا لا نجد هيولى هي كل الهيولى ولا صورة هي كل الصور ولا روح هي كل الأرواح ولا جسم هو كل الأجسام ولا سماء هي كل السموات ولا فلك هو كل الأفلاك ولا نجم هو كل النجوم ولا انسان هو كل الناس ولا حيوان هو كل الحيوانات ولا نبات هو كل النباتات ولا بحر هو كل البحار ولا جبل هو كل الجبال .

وكل من له شركة مع غيره في المثلية والنسبة فهو جزئي لا كلي ولما امتنع أن يكون المحدث كليا امتنع أن يكون قديما .

فأما الإله تعالى فهو واحد لا كثير قديم لا محدث روح لا جسم لطيف لا كثيف ألطف من كل لطيف لا ينحصر ولا ينقسم يحوى كل شيء ولا شيء يحويه يحيط بكل شيء ولا شيء يحيط به كلي لا جزئي^(٢) فهو الكل وفي الكل ومحيط بالكل وليس في الكل شيء محيط به^(٣) .
فثبت أنه من حيث امتنع أن يكون القديم جزئيا^(٤) أو له جزء^(٥) امتنع أن يكون محدثا والمحدث من حيث امتنع أن يكون كليا أو له كل^(٦) امتنع أن يكون قديما .

* * *

الفصل الثاني : لما كان المعلول من جوهر العلة امتنع أن يكون القديم علة المحدث بل مبدعا له ولا يخلو العلل والمعلولات أن تتناهى^(٧) أو لا تتناهى^(٨) فان لم تتناهى^(٩) كان القول بعلة ومعلولات محدثة لا نهاية لها وهو باطل بالإجماع وان تتناهى فكل متناه^(١٠) له حد^(١١) يحده وكل محدود محدث^(١٢) فكل متناه محدث^(١٣) .

فأما القائلون بأن الإله تعالى / علة العلل فهم الفلاسفة الدهرية المنكرون وجود الإله والقائلون / ص ١١٠ ب بقديم العالم وبعض الشرعية .

(١) جزا . (٢) جزوى . (٣) شيا محيطا به . (٤) جزويا . (٥) جزو . (٦) أن يكون له كليا . (٧) تتناها . (٨) لا تتناها . (٩) لم تتناها . (١٠) متناهى محدود . (١١) وله حد . (١٢) محدثا . (١٣) متناهى محدثا .

ولا يخلو علة العلل أن يكون قديما أو محدثا ولما كان المعاول من جوهر العلة امتنع أن يكون علة العلل قديما وإن كان محدثا فباطل لأسباب كثيرة ، الأول منها يمتنع على المعدوم إيجاد نفسه قبل وجوده ، الثاني من ليس له وجود^(١) ولا صورة يمتنع عليه أن يصنع لنفسه وجودا^(٢) وصورة وماهية^(٣) ، الثالث من ليس له قدرة ولا حياة ولا نطق ولا سمع ولا بصر^(٤) يمتنع عليه أن يصنع لنفسه شيئا من ذلك فهو محدث^(٥) .

فثبت أن الله تعالى هو مبدع العلل ومعلولاتها^(٦) ومعطيها قوة طبيعية للكون والفساد تبقى^(٧) ببقائها وتفسد بفسادها فاعلة ومنفعلة إلى يوم القيامة .

فأما وصف الإله تعالى بالأب والابن والوالد والمولود والعلة والمعول فهذان^(٨) الاسمان مرتبطان لا يفترقان ولا يتعديان إلى غيرهما ولا يتكثران ولا يزيدان ولا ينقصان فولادة الابن من الأب كولادة النور والحرارة من النار بغير زمان ولا انفصال فحيث توجد النار يوجد النور أيضا .

وبهذا^(٩) المعنى قال الأباء في الأمانة المقدسة عن الأب والابن نور من نور إله حق من إله حق مولود غير مخلوق مساوي الأب في الجوهر .

* * *

الفصل الثالث : أورد الإمام فخر الدين الرازي ابن^(١٠) خطيب الري في الأربعين في المسألة^(١١) قال استدلل الفلاسفة بحال المؤثر على حال الأثر واستدل الشرعية بحال الأثر على حال المؤثر وعظم الخلف بينهم بسبب هذا البحث.

أما الفلاسفة فقالوا بقدم العالم وان قدم الصنعة لا حق بقدم^(١٢) الصانع^(١٣) واستدلوا على ذلك بقولهم / ص ١١١ ما لأجله كان مؤثرا في غيره إما أن يكون هو ذاته أو لوازم ذاته فيلزم من / دوام ذاته دوام مؤثرته ودوام أثره .

والشرعية تقول لما وجب في العقل أن يكون العالم مسبوقا بالعدم لزم أن يقال إنه تعالى واجد بعد أن لم يكن موجودا .

(١) وجودا . (٢) وجود . (٣) مباحيه . (٤) لا نطقا ولا سمعا ولا بصرا . (٥) محدثا . (٦) ومعلولاتنا . (٧) تبقا . (٨) فهذان . (٩) لهذا . (١٠) بن . (١١) بياض في الأصل . (١٢) لقدم . (١٣) أغفل الجامع جملة ترد هنا في نص كتاب البرهان : من حيث أوجبوا أنه موجب بالذات لا فاعل بالعلم والقدرة والارادة والاختيار .

ولهذين بحث ثالث^(١) لابن الراهب وهو أن سائر الأفعال تكون إما^(٢) طبيعية أو إرادية وكل فعل طبيعي لا يكون بارادة ولا صادرا عن علم وحكمة بل يكون بقوة طبيعية مؤثرة لذلك الأثر وكل ما^(٣) كان بارادة وصادرا^(٤) عن علم وحكمة لا يصح تعليقه بالطبيعة .
ولما كان واجب الوجود لذاته موصوفا بصفات الكمال ومن صفات الكمال أن تكون أفعاله إرادية لا طبيعية ولا صادرة عن جهل بل عن علم وحكمة امتنع أن يتصف تعالى في ذاته وأفعاله بالطبيعة .

ولما كانت مؤثرته إرادية لا طبيعية لزم أن يكون حدوث الأثر في زمان محدث وهو المطلوب وبطل أن يكون الأثر دائما بدوام المؤثر لبطلان وصفه تعالى بالطبيعة وأفعاله^(٥) .
تمت المقالة لابن الراهب في حدث العالم وقدم الصانع .

(١) بحثا ثالثا . (٢) اما أن تكون . (٣) وكلما . (٤) وصادر . (٥) وأفعالها .